



HAL
open science

L'alternance syntaxique dans l'incise de discours direct : des normes de la grammaire aux mécanismes textuels

Raluca Nita

► To cite this version:

Raluca Nita. L'alternance syntaxique dans l'incise de discours direct : des normes de la grammaire aux mécanismes textuels. *E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone*, 2015, 1. La syntaxe du discours direct en anglais, 12 (2), 10.4000/erea.4238 . hal-01634584

HAL Id: hal-01634584

<https://hal.science/hal-01634584>

Submitted on 13 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

L'alternance syntaxique dans l'incise de discours direct : des normes de la grammaire aux mécanismes textuels

Raluca NITA



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/erea/4238>

ISBN : ISSN 1638-1718

ISSN : 1638-1718

Éditeur

Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone

Ce document vous est offert par SCD de l'Université de Poitiers



Référence électronique

Raluca NITA, « L'alternance syntaxique dans l'incise de discours direct : des normes de la grammaire aux mécanismes textuels », *E-rea* [En ligne], 12.2 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 13 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/erea/4238>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2017.



E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'alternance syntaxique dans l'incise de discours direct : des normes de la grammaire aux mécanismes textuels

Raluca NITA

- 1 Nous étudierons la double syntaxe de l'incise¹ de discours direct (DD) en anglais, sujet-verbe (SV), verbe-sujet (VS), en tant que trace d'une variation du statut du locuteur et de l'occurrence de parole selon une stratégie textuelle spécifique dans la presse. Cette alternance syntaxique participe, selon nous, de deux fonctionnements textuels particuliers du DD qui impliquent respectivement un développement du récit déjà installé (SV) ou son renouvellement par un renvoi à la situation extralinguistique, reconstituée dans le texte (VS).
- 2 Nous reviendrons d'abord sur le traitement de l'alternance syntaxique de l'incise dans la littérature avant d'ancrer notre analyse dans une approche plus globale de la construction spécifique de l'énoncé rapportant dans les discours rapportés en anglais. Nous nous intéresserons ainsi à la construction de l'énoncé rapportant (ERptant) dans les rapports qui s'installent avec l'énoncé rapporté (ERpté) et le récit à partir du fonctionnement des éléments internes (position, ponctuation, structure et statut du verbe introducteur). Ces analyses nous amèneront à intégrer l'étude de l'ERptant SV/VS dans une approche textuelle prenant en compte la construction référentielle du sujet et le statut du locuteur à l'intérieur du texte.

1. La construction de l'incise et les approches linguistiques

- 3 L'alternance SV/VS dans l'incise peut être envisagée à première vue comme une construction stéréotypée. C'est à ce titre que Prado-Alonso (2011) écarte l'inversion dans l'incise de discours direct (DD) de son étude de l'inversion verbe-sujet en anglais en

mettant en avant la forme figée du COD, correspondant à une citation, et du verbe, toujours un verbe déclaratif², selon l'auteur.

- 4 Les grammaires anglaises (Quirk et al. 1022, Biber et al. 922) abordent les conditions d'apparition de l'inversion ou de l'ordre canonique. L'ordre VS est mis en relation avec la nature nominale du sujet, avec l'emploi d'un temps verbal simple – présent ou prétérit –, avec l'emploi de *say* au détriment de verbes plus riches, avec la longueur du groupe nominal sujet (1). L'ordre SV est, en revanche, associé à un sujet pronominal (2), à des verbes ditransitifs (3) et à une forme verbale complexe (présence d'un auxiliaire) (4).

(1) “...” said Mr Blair, the first world leader to publicly confirm the capture. (*The Guardian*)

(2) “...” , he said

(3) “...” , Mr Wright told the jury. (*The Guardian*)

(4) “Konrad Schneider is the only one who matters,” Reinhold had answered. (cité par Biber et al., 1999 : 922)

- 5 Certains de ces éléments peuvent être effectivement contraignants dans l'emploi de l'ordre VS (la longueur du groupe nominal sujet) ou de l'ordre SV (le sujet pronominal ou l'emploi de verbes ditransitifs). Cependant, les usages peuvent contredire la plupart des critères avancés par les grammaires : des verbes riches sémantiquement peuvent être employés en inversion (5), alors que la complexité des constructions (verbe riche associé à un syntagme nominal long) impose une hiérarchisation des critères (6).

(5) At this stage, to the frustration of the men in the barber shop, there was no sound, only pictures. Even so, Saddam's contempt for his captors came across. “He wants to run for president again,” **muttered one watcher.** (*The Guardian*)

(6) “But of course,” **smiles 68-year-old Claude Decobert, former head bartender at the Ritz,** “Hemingway's claim that he 'liberated the Ritz cellar' wasn't entirely accurate. (...)” (*The Guardian*)

- 6 Dans la plupart des cas, l'alternance SV/VS ne peut tout simplement pas se justifier grammaticalement car les deux constructions sont attestées dans les textes pour la même réalisation des syntagmes nominal et verbal – sujet nom propre ou commun et emploi de *say* :

(7) “International terrorism is becoming bolder, acting more cruelly, and here and there around the world threats of the use of means comparable to weapons of mass destruction are heard”, **Mr Putin said.** (*The Guardian Weekly*)

(8) “The devil is caught, his regime is finished,” **said Salahadin Mohammed.** “Everyone knew what he did to the Kurdish people.” (*The Guardian*)

(9) He [Mr Blair] **urged** Sunni Muslims who had been loyal to the deposed dictator to join compatriots and reconstruct Iraq before the promised June handover by the coalition. “It's a very good Christmas present for the prime minister,” **said one official.** (*The Guardian*)

(10) According to well-placed sources, Mr. Burell presented his legal team with a contemporaneous note of the conversation las Friday [...]. “It's a smoking cannon, not a smoking gun”, **one legal source said.** (*The Guardian Weekly*)

- 7 À partir de cette variation – aléatoire en apparence – il nous semblait utile de revenir sur les exemples où « les règles » des grammaires prévoient une structure au détriment de l'autre et de nous intéresser plus largement à la construction du texte afin de déterminer si, derrière des contraintes grammaticales, il n'y a pas en réalité des mécanismes linguistiques et textuels qui régissent le choix de cette structure.

- 8 Une approche textuelle de la syntaxe de l'incise apparaît déjà dans la grammaire de Biber et al. (925), lors de l'analyse des résultats obtenus sur corpus pour l'incise dans les textes

littéraires et dans les textes journalistiques. Les auteurs constatent que la structure SV est légèrement plus utilisée que la structure VS en littérature, alors que celle-ci est largement plus utilisée dans la presse. Pour expliquer ce décalage, les auteurs notent les différences entre les deux types de textes, avec le référent sujet de l'incise qui varie plus souvent dans les textes journalistiques que dans les textes littéraires où les protagonistes d'un récit sont en nombre limité et relativement fixe. Selon le principe de l'organisation de l'information, c'est l'élément nouveau qui est mis en évidence, en position finale, ce qui peut ainsi expliquer la fréquence élevée de l'incise VS dans la presse, et au-delà de ce cas particulier, apporter une explication à certaines contraintes grammaticales (postposition du syntagme nominal en cas d'extension (1) ou ordre canonique avec un verbe ditransitif (3)).

To some extent, the conditions of inversion in reporting clauses are similar to those applying more generally to subject-verb inversion, reflecting the weight and communicative importance of the subject v. the verb: whichever is placed last becomes relatively more prominent. (Biber et al 922)

- 9 Dans l'observation de Biber et al., on peut trouver les prémisses d'une hypothèse portant sur une stratégie textuelle de type thématique ou rhématique qui orienterait ainsi le choix de la structure de l'incise, et qui pourrait ainsi intégrer les cas d'alternance « aléatoire » ci-dessus (7 à 10). Ce sera le point de départ de nos analyses de l'incise en contexte dans la troisième partie.
- 10 Une approche textuelle de l'incise dans le cadre de la Théorie des Opérations Enonciatives, a été proposée par Gournay (2000) dans les textes littéraires. L'auteur note que dans sa structure même, l'incise SV signale une continuité avec les énoncés primaires, alors que l'incise VS marque une rupture.
- 11 Plusieurs paramètres de la construction de l'incise entrent en compte à la fois au niveau de la construction de la référence du sujet, intrinsèquement contextuelle pour un pronom de 3^e personne, fonctionnant uniquement dans la structure SV dans les textes contemporains, mais également au niveau du sémantisme des verbes introducteurs, plus diversifié dans son corpus littéraire en SV, et à l'inverse, moins riche en VS.
- 12 À partir de l'opposition continuité-rupture avec le récit fondée sur la structure syntaxique, sur le sémantisme des verbes et sur la référence contextuelle du sujet pronominal, Gournay avance l'idée d'une variation en conséquence du mode de construction de la référence des sujets nominaux, respectivement contextuelle en SV et situationnelle, en rupture avec le récit en VS, ce qui l'amène à envisager dans l'alternance SV/VS des choix énonciatifs débouchant sur des stratégies narratologiques différentes. Dans la structure SV, dénotant une continuité de structure et de construction référentielle par rapport aux énoncés primaires, les repérages sont contextuels et se font par rapport au point de vue mis en place préalablement dans le récit. Dans la structure VS, dénotant une rupture par rapport aux énoncés primaires, le récit est neutre, avec un narrateur externe, et l'incise VS est linguistiquement et narratologiquement coupée du récit, permettant une prise sur le vif de la parole.
- 13 Nous défendons la même hypothèse selon laquelle la construction de l'incise s'inscrit dans un choix de construction textuelle : l'alternance n'est ni aléatoire, ni neutre du point de vue de la stratégie textuelle, ni grammaticalement stéréotypée. Cependant, notre démarche sera différente de celle de Gournay. D'une part, notre analyse porte sur le texte journalistique, ce qui rend les paramètres narratologiques que fait intervenir l'auteur dans son étude non pertinents. D'autre part, nous envisageons les caractéristiques de

l'incise SV/VS dans le cadre des rapports avec l'énoncé rapporté à partir du fonctionnement du verbe introducteur en tant que verbe transitif et (potentiellement) déclaratif. En revanche, nous ne traiterons pas la question de la variété sémantique des verbes introducteurs comme un paramètre en soi en faveur des différences entre les deux structures, comme c'est le cas dans l'étude de Gournay. Il nous semble, compte tenu de la nature journalistique de notre corpus, où les verbes sémantiquement riches sont peu nombreux et se retrouvent en fait dans les deux structures, que la problématique du sémantisme des verbes doit être intégrée à la question générale du fonctionnement du verbe en tant que verbe introducteur par rapport à l'énoncé rapporté. Nous nous intéresserons donc d'abord aux rapports construits à l'intérieur de la structure du DD entre ERptant en incise SV/VS et ERpté tout en montrant qu'ils font partie, en anglais, d'un réseau de rapports complexes qui se construisent au sein des discours rapportés (indirect et direct) selon la position de l'ERptant et les éléments qui le relie à l'ERpté (conjonction de subordination, ponctuation). Nous intégrerons par la suite les caractéristiques de fonctionnement de l'incise de DD ainsi mises en évidence à l'analyse contextuelle des incises en relation avec la structuration du texte.

2. Structure de l'énoncé rapportant : des relations complexes avec l'énoncé rapporté

2.1. La position et la structure de l'énoncé rapportant : variation de la focalisation

- 14 Dans le DD, le statut de l'ERpté est surmarqué car il bénéficie d'un dédoublement des marqueurs de son hétérogénéité par rapport au récit – à la fois marqueurs externes (les guillemets, les deux-points ou la virgule qui le séparent de l'ERptant) et marqueurs internes de repérage par rapport à une nouvelle situation d'énonciation (temps, personnes, modalités). Le poids de l'ERptant dans l'identification et la construction de la prise de parole variera ainsi selon sa position :
- 15 - en position initiale, ce qui est mis en relief, c'est l'existence d'une occurrence de parole construite par l'ERptant en tant qu'énoncé primaire. La mise en avant de l'ERptant est due à son antéposition, l'ERpté constituant de ce point de vue l'actualisation d'une prise de parole déjà construite dans l'ERptant. Ce rapport est renforcé, selon nous, par le fonctionnement des signes de ponctuation, deux-points ou virgule, qui, par la pause qu'ils introduisent, prêtent davantage de poids à l'ERptant, que l'ERpté vient préciser, comme nous allons le montrer.
- 16 - en position finale ou imbriquée, l'ERptant devient secondaire par rapport à l'ERpté qui est ainsi mis en avant. Du fait de son antéposition et à partir de son hétérogénéité externe et interne par rapports aux énoncés primaires, l'ERpté se construit en tant que relevant d'un acte d'énonciation distinct de l'énonciation origine sans avoir besoin de l'appui sur l'ERptant. Nous considérons que les guillemets sont les marqueurs nécessaires et suffisants à la construction de l'ERpté en tant que représentation d'une parole autre et à la mise en place du repérage des marqueurs internes (temps, personnes, modalités) par rapport à la situation d'énonciation rapportée pour la construction des valeurs référentielles et modales. L'ERptant apporte une confirmation de ce statut et une précision sur la source énonciative. Par rapport au contexte, c'est la parole rapportée

elle-même qui est donc focalisée et l'ERpté gagne de l'autonomie par rapport à l'ERptant (Chuquet 33).

2.2. Le discours direct : un énoncé syntaxiquement complexe

- 17 Au-delà de la position, c'est également la construction de l'ERptant qui entre en ligne de compte dans le rôle qu'il joue par rapport à l'ERpté. La présence des deux-points ou de la virgule en position initiale, de l'inversion ou de la structure canonique en position finale font se modifier les rapports entre les énoncés, comme nous allons le montrer.
- 18 Afin de pouvoir prendre en compte dans l'analyse ces éléments, il nous semble essentiel d'envisager le DD non pas uniquement d'un point de vue énonciatif, comme relevant dans sa structure de deux plans d'énonciation différents, mais aussi d'un point de vue phrastique et syntaxique. Dans le cadre d'une telle approche, le DD correspond à un énoncé complexe où l'ERpté joue le rôle de COD pour le verbe introducteur transitif³ dans l'ERptant. Les relations qui s'établissent entre l'ERptant et l'ERpté passent par la manière dont se construisent les rapports du verbe introducteur transitif avec l'ERptant, son COD, rapports qui sont « gérés », par la position et l'agencement syntaxique de l'ERptant ainsi que les signes de ponctuation.
- 19 En adoptant une telle approche, nous devons admettre que nous nous trouvons face à une structure qui présente « une anomalie » syntaxique, à savoir la séparation, par une virgule ou par les deux-points, du verbe et de son complément pour un ERptant initial, et l'antéposition du COD par rapport au verbe lorsque l'ERptant est imbriqué ou final : « Indeed, if the direct object clause is analysed as an object, this is the only construction where the subject and the verb are separated from the object by a comma » (Quirk et al. 1023). Cette anomalie n'est pourtant qu'apparente et se résout si l'on interprète les signes de ponctuation et la position du verbe par rapport à son complément non pas comme des éléments de balisage dans le cadre d'une analyse des plans d'énonciation, mais bien comme des marqueurs d'agencement d'une structure syntaxique complexe. Dans ce sens, la notion de parataxe, introduite par Rosier, nous semble particulièrement utile pour la description du DD :
- par rapport au discours grammatical qui se fonde sur l'explicite, la parataxe désignerait l'ensemble des phénomènes caractérisés par la rupture en regard de la syntaxe traditionnelle de l'écrit, rupture 'intégrée' par la typographie, l'intonation et le sens. (Rosier *La Parataxe* 61)
- 20 L'auteur s'intéresse à la notion de parataxe en relation avec la structure des discours rapportés et souligne, dans le cas du discours direct, le rôle, mal étudié, de la typographie dans la construction de la dépendance entre ERptant et ERpté. C'est le caractère implicite de cette dépendance qui relève de la parataxe :
- La typographie joue un double rôle : elle cloisonne le discours rapporté dans une intégrité énonciative, une indépendance structurale, et elle en fait 'une entité directe'. Ensuite, la combinaison des guillemets avec les deux-points subordonne au verbe introducteur cette même entité. Il s'agit d'un curieux dosage de *dépendance effective* et d'*indépendance fictive*. (Rosier *La Parataxe* 59-60)
- 21 Nous partageons le point de vue de l'auteur sur l'idée de « rupture » par rapport à la syntaxe traditionnelle et le rôle des éléments « externes » pour pallier cette rupture et signifier à la fois l'indépendance de l'ERpté sur un plan énonciatif et sémantique et sa dépendance sur un plan syntaxique. Néanmoins, alors que l'auteur note bien le décalage dans la littérature entre l'analyse des structures du DD avec ERptant antéposé d'une part,

et avec ERptant imbriqué ou final d'autre part, elle n'apporte pas d'explications sur la mise en place effective de la dépendance des énoncés dans le DD et note que : « Si pour l'incise, la rupture de construction est invoquée (et donc on parle de parataxe au sens que lui donne Buysens), on évite généralement de parler de rupture pour le DD avec verbe introducteur⁴ » (Rosier *La Parataxe* 58).

- 22 Il nous semble que l'analyse de l'ERptant devrait bénéficier d'un traitement unitaire⁵ si l'on adopte une approche syntaxique du DD, en tenant compte du rôle spécifique de la position, de la ponctuation et de l'agencement syntaxique. Dans ce but, nous considérons que les signes de ponctuation, à savoir la virgule et les deux-points, sont à analyser non pas uniquement comme des marqueurs de changement de niveau énonciatif à l'intérieur du DD, mais avec leur valeur sémantique pleine qui agit ici dans la construction des rapports entre ces énoncés. De même, il nous semble nécessaire, eu égard à la variation syntaxique de l'incise en anglais par rapport à d'autres langues où seule l'inversion est acceptable⁶, de dépasser la perspective d'un agencement syntaxique stéréotypé de l'incise et d'intégrer la syntaxe à l'analyse de la construction des rapports ERptant et ERpté. En nous plaçant d'abord dans le cadre particulièrement complexe en anglais des constructions de l'ERptant, nous allons décrire les rapports ERptant-ERpté dans la perspective de binômes qui fonctionnent tant dans le DI (avec ou sans la conjonction *that*) que dans le DD, discours rapporté sur lequel nous nous focaliserons par rapport à notre étude.
- 23 Nous nous appuyons sur l'analyse de Danon-Boileau (1982) qui rend compte de certaines structures des DR (DI, DD) en anglais et en français⁷ à partir d'un parallélisme avec les relatives et l'apposition. Nous reprenons les éléments de cette analyse en précisant certaines notions et en avançant des explications sur la façon dont les éléments du DD (ponctuation, syntaxe de l'incise) font fonctionner les rapports paratactiques entre ERptant et ERpté selon leur position respective.

2.2.1. L'énoncé rapportant antéposé : rapports restrictif ou appositif avec l'énoncé rapporté

- 24 Avant de nous concentrer sur l'ERptant en incise, nous mentionnerons brièvement le cas de l'ERptant en position initiale, dans le DI et dans le DD, pour illustrer le cadre général dans lequel la variation de la structure de l'incise intervient.
- 25 À partir d'un parallèle avec les relatives restrictives, Danon-Boileau définit un rapport restrictif qui s'établit au niveau du DI basé sur la présence de la conjonction *that* : « A est déterminé par B 'anaphoriquement' en permettant un fléchage contextuel de A » (Danon-Boileau 63).
- 26 Selon nous, ce type de rapport peut également caractériser le DD avec ERptant antéposé et se met en place à partir d'un élément particulier de sa structure, les deux-points. En tant que signe double, ouvrant et fermant, à valeur logique (Catach 1996, Drillon 1991), les deux-points signalent une mise en suspens du référent de l'élément gauche, qui se trouve ainsi dépendant de la mise en relation avec l'élément droit pour trouver sa stabilité référentielle. En introduisant l'ERpté comme élément nécessaire à la construction de l'ERptant, les deux-points assurent à l'ERpté un fonctionnement similaire aux relatives restrictives qui opèrent une détermination de l'antécédent. Ils signifient à un niveau syntaxique et sémantique la dépendance de l'ERptant et notamment de son verbe par rapport à l'ERpté à fonction de COD⁸.

- 27 Danon-Boileau se sert de l'exemple des constructions appositives pour caractériser l'autre construction du DI où la conjonction est omise, montrant que « chacun des deux termes A et B est totalement défini indépendamment du rapport » (66). Il se produit une identification entre la représentation de la parole dans l'ERptant et son illustration dans l'ERpté. L'interférence entre les deux segments, totalement déterminés et ce indépendamment l'un de l'autre, se traduit, selon Danon-Boileau, par la « qualification » qu'apporte l'ERpté à l'ERptant : « l'apposition identifie les deux termes du rapport » (65).
- 28 Ce rapport peut être également envisagé, selon nous, dans le cadre du DD lorsque la pause entre les deux segments est construite par une virgule⁹. Pour cela, nous nous intéresserons de plus près aux valeurs de ce signe de ponctuation.
- (11) Beilin declared, “The Iran of President Khatemi and Iran after the [February] elections is a country with far more nuances and far more complexity than we have become accustomed to seeing. Due to the positive changes evidenced in Iran, there is a need to change our approach toward it. An opportunity for a new opening is at hand.” (*Le Monde Diplomatique*)
- 29 La virgule construit une relation plus lâche entre l'ERptant et l'ERpté que les deux-points, car il s'agit ici de ce que Catach appelle une « virgule plus » qui « assure des fonctions constructives, tout à fait comparables à celles des conjonctions de coordination, parfois même de subordination » (64) et qui indique, tout comme dans un énoncé primaire homogène du point de vue énonciatif, « que les termes qu'elle sépare doivent être reliés entre eux par une identité de fonction. Ils font partie (...) du même ensemble » (Drillon 151).
- 30 À partir de cette interprétation, la notion d'apposition utilisée par L. Danon-Boileau nous semble devoir être davantage précisée au sens où l'entend Guillemin-Flescher : « une structure appositive qui **défini**¹⁰ l'élément qui le précède - *le Petit Moulin, l'auberge du Père François...* (*le Petit Moulin*= tel élément particulier dans la classe des auberges) » (457).
- 31 Dans ce rapport à l'intérieur du DD, la virgule signale bien une précision qui va intervenir au sujet de l'occurrence de parole construite par le verbe : *La parole, à savoir X*. La différence entre les deux types de rapports dans le cas de l'antéposition de l'ERptant consiste, selon nous, dans la manière dont la dépendance ERptant-ERpté se met en place, explicitement à travers les deux-points, implicitement à travers la virgule. Dans le rapport restrictif, il y a spécification de la détermination du segment citant par fléchage contextuel. Dans le rapport appositif, il y a spécification de la détermination du segment citant par une définition-illustration apposée.

2.2.2. L'énoncé rapportant imbriqué ou final : rapports commentatif et de juxtaposition

- 32 En position finale ou imbriquée, l'ERptant a un rôle secondaire de par son insertion tardive. Cependant, il nous semble que son caractère parenthétique ne s'exprime pas de la même façon selon que l'ordre dans l'incise est SV ou VS, les rapports avec l'ERptant s'en trouvent ainsi modifiés.
- 33 L'ERptant VS a la structure d'un énoncé interrogatif (*said Salahadin Mohammed*) qui, d'un point de vue modal, n'est pas asserté, ce qui signifie, selon Danon-Boileau, que l'ERptant, non asserté, ne peut se construire indépendamment de l'ERpté qui est « le repère assertif de l'ensemble 'énoncé primaire + énoncé rapporté' » (Danon-Boileau 73). « L'énoncé rapporté apparaît comme déterminé per se » et est « seulement qualifié par l'énoncé

primaire » (64). Le rapport entre les deux segments, rapportant et rapporté, est qualifié par Danon-Boileau de commentatif et renvoie à la relation entre un antécédent et une relative descriptive, selon Danon-Boileau. La notion de commentaire est empruntée par Danon-Boileau à Guillemin-Flescher :

« Le commentaire est un mode d'énonciation qui s'oppose au constat et qui suppose deux opérations :

- une première **opération de détermination** qui consiste à **poser** un élément, un ensemble d'éléments ou une proposition, qui constitue le repère dans l'énoncé ;
- une deuxième **opération de type anaphorique** qui consiste à **reprendre** soit un, soit l'ensemble de ces éléments.

C'est cette deuxième opération que nous appelons commentaire. » (Guillemin-Flescher 418)

- 34 La nature de ce rapport commentatif s'explique, pour nous, par la position des énoncés, le rapport syntaxique construit par l'inversion entre le verbe et son complément, la valeur de la ponctuation. L'ERpté, mis en avant par sa position, construit l'occurrence de parole. L'ERptant VS constitue une reprise de cette occurrence qu'il spécifie en précisant la source. L'inversion VS dans l'incise met le référent-sujet dans une position saillante au détriment du procès. Si l'on prend en considération le fait que le verbe le plus employé en anglais est *say*, verbe neutre, celui-ci n'a plus, dans ces conditions, qu'une fonction de relateur entre la citation et la source rapportée : « *Say* sert alors à 'indexer' un dit par rapport à une origine » (Hanote et Vallée 101).
- 35 L'inversion joue également un rôle particulier dans la façon dont le verbe fonctionne syntaxiquement dans cette structure par rapport à l'incise SV. L'ordre VS permet ici une contiguïté du verbe introducteur avec l'ERpté, qui met en évidence la relation de dépendance entre les deux, qu'il s'agisse d'une dépendance intrinsèque, syntaxique et sémantique, pour les verbes introducteurs déclaratifs transitifs, majoritaires dans la presse anglaise, ou d'une dépendance simplement sémantique générée par l'agencement syntaxique dans le cadre des verbes introducteurs intransitifs¹¹ :
- (6) "But of course," **smiles 68-year-old Claude Decobert, former head bartender at the Ritz**, "Hemingway's claim that he 'liberated the Ritz cellar' wasn't entirely accurate. (...)" (*The Guardian*)
- 36 Le verbe introducteur construit sa stabilité sémantique et syntaxique par un renvoi en arrière à l'ERpté. Pour cela, la valeur de la virgule est ici différente de celle fonctionnant dans l'ERptant initial. Il s'agit de ce que Catach définit comme la « virgule moins » ou Demanuelli (24) comme signe insertif, un signe couplé, tels les crochets, les parenthèses, et qui permet « d'extraire, de déplacer ou de rajouter à n'importe quel endroit de la chaîne (...) un segment qui ne se situe pas sur le même plan que le reste de la phrase » (Catach 66). Autrement dit, par son déplacement de la position initiale vers la position médiane ou finale, l'ERptant perd la relation forte qu'il avait avec l'ERpté. La virgule « moins » attribue un caractère parenthétique à l'ERptant, l'isole de l'ERpté. L'équilibre de la relation ERptant-ERpté pour un ERptant en position initiale est renversé dans ce cas. La continuité entre l'ERptant initial et l'ERpté exprimée par la virgule « plus » ou les deux-points explicatifs est évacuée par la virgule « moins » qui fonctionne comme les parenthèses : elle met en retrait l'ERptant par rapport à l'ERpté, opère un ajout qui consiste à reprendre l'occurrence de parole et à la spécifier ce qui correspond à une opération de type anaphorique, selon les termes de Guillemin-Flescher.
- 37 L'ERptant SV est asserté et construit indépendamment par rapport à l'ERpté, comme nous allons le montrer. D'un point de vue syntaxique, le verbe introducteur n'est plus en

contact direct avec l'ERpté et semble ainsi fonctionner intransitivement, sans avoir besoin d'un COD pour satisfaire sa valence. Le signe de ponctuation, la virgule « moins », renforce les liens lâches entre les segments. L'ERptant SV se rapproche, pour nous, d'un discours narrativisé (*she replied, she continued*) qui construit une occurrence de parole sans en développer le contenu : *Mr Blair said in a later address, She says*. L'indépendance du verbe par rapport à l'ERptant est fictive, ce qui permet de réintroduire ici la notion de parataxe définie par Rosier, « effet de juxtaposition produit par l'absence de subordination explicite » (*La Parataxe* 61). Nous sommes bien dans le cas d'un agencement syntaxique à l'intérieur du DD qui crée l'effet d'autonomie du verbe introducteur. C'est bien la virgule, qui sépare l'ERpté et l'ERptant, qui signifie les limites de cette autonomie. L'indépendance fictive, syntaxique et sémantique, du verbe introducteur apparaît clairement si l'on remplace la virgule par le point : l'ERptant devient agrammatical. Le verbe transitif ne peut fonctionner en dehors de sa relation, bien qu'elle soit implicite, avec l'ERpté.

(12) "We can put the past behind us. Where his rule meant terror and division and brutality, let his capture bring about unity, reconciliation and peace between all the people of Iraq," **Mr Blair said in a later address.** (*The Observer*)

*Mr Blair said in a later address.

- 38 Néanmoins, lorsque des verbes intransitifs (à la base) et à valeur faiblement déclarative apparaissent dans l'incise SV, l'indépendance par rapport à l'ERpté devient effective d'un point de vue syntaxique. Seule la virgule opère dans ce cas une mise en relation sémantique du verbe avec l'ERpté, car le remplacement de la virgule par un point fait basculer l'énoncé du côté de la construction « narrative », et débouche sur une succession, d'une part d'une prise de parole, de l'autre, de la description de l'attitude du locuteur, en tant qu'action sur le plan des énoncés primaires.

(13) "Ha! Ha!," **he laughed hollowly, cynically, at such an idea.** (D.H. Lawrence, *Lady Chatterley's Lover*)¹²

"Ha! Ha!". **He laughed hollowly, cynically, at such an idea.**

- 39 Le rapport dans un DD avec incise SV est caractérisé comme appositif par Danon-Boileau, donc similaire au rapport entre l'ERptant antéposé séparé de l'ERpté par une virgule. Cela ne nous semble pas tout à fait satisfaisant car dans la structure SV, l'absence de contact entre le verbe et l'ERpté crée l'effet d'une indépendance du verbe. Le concept de juxtaposition au sens défini par Guillemin-Flescher nous semble plus approprié :

« Nous appelons juxtaposition un élément ou un ensemble d'éléments qui est posé à côté d'un autre élément sans que la relation entre les deux soit explicitée (...) » (Guillemin-Flescher 457).

- 40 La juxtaposition se distingue de l'apposition par le fait que l'élément juxtaposé qualifie l'autre sans le définir¹³. L'ERpté se construit indépendamment en tant qu'occurrence de parole, et l'ERptant apporte une qualification à cette occurrence de manière « accidentelle », au sens où il met en place une action de type prise de parole (verbe déclaratif) ou une attitude (verbe non déclaratif) qui sont implicitement rattachées à l'occurrence de parole qui précède.
- 41 Nous avons essayé de montrer qu'il existe ainsi en anglais des rapports complexes dans le DD entre l'ERptant et l'ERpté selon leurs positions respectives, rapports qui sont davantage nuancés par la ponctuation et la syntaxe de l'ERptant. Les énoncés rapportants fonctionnent par binômes dans le DD : en position initiale, comme en position finale, on passe d'une relation serrée entre ERptant et ERpté marquée respectivement par les deux-

points et l'inversion, à une relation plus lâche, construite respectivement par la virgule et l'ordre canonique. Ces rapports sont résumés dans la *Figure 1*.

Figure 1

Type d'énoncé rapportant et spécificité du rapport	Enoncé rapportant : " ..." Rapport restrictif	Enoncé rapportant, " ..." Rapport d'apposition
	" ...", Enoncé rapportant VS Rapport commentatif	" ...", Enoncé rapportant SV Rapport de juxtaposition
Type de relation	Relation serrée	Relation lâche
Marqueurs	Deux-points Agencement syntaxique VS	Virgule Agencement syntaxique SV
Fonctionnement du verbe en incise	Dépendance du verbe introducteur par rapport à l'énoncé rapporté	Indépendance du verbe introducteur par rapport à l'énoncé rapporté

- 42 Nous avons ainsi affaire dans l'incise à un rapport :
- commentatif (VS), serré entre l'ERptant et l'ERpté, fondé sur l'inversion qui, syntaxiquement, sémantiquement et énonciativement, indique la dépendance du premier par rapport au second ;
 - de juxtaposition (SV), très lâche entre l'ERptant et l'ERpté, fondé sur la construction – fictive – de l'indépendance du verbe introducteur par rapport à l'ERpté.
- 43 À partir des rapports ainsi construits de l'ERptant avec l'ERpté, nous faisons l'hypothèse que :
- pour l'ordre VS, l'ERptant se construit en relation directe et étroite avec l'ERpté et ainsi en rupture avec le récit ; sa fonction se déroule uniquement sur le plan du DR.
 - pour l'ordre SV, au contraire, l'ERptant entretient un rapport faible avec l'ERpté, le verbe ne peut qu'incidemment être mis en relation avec l'occurrence de parole. En revanche, de par son autonomie fictive par rapport à l'ERpté, l'ERptant fonctionne sur le plan du récit, se présentant comme un discours narrativisé, la prise de parole qu'il construit étant un événement sur le plan du récit.
- 44 Nous allons à présent confronter ces hypothèses au fonctionnement textuel des incises. Plus particulièrement, nous voulons vérifier si respectivement le rapport serré de l'ERptant VS avec l'ERpté et le rapport lâche de l'ERptant SV avec l'ERpté sont confirmés par des relations spécifiques qui peuvent se mettre en place entre les deux types d'ERptant et le récit journalistique. Afin d'évaluer un tel type de relations, nous nous sommes posé la question de savoir si nous pouvions déterminer des traces de continuité et de cohérence référentielle ou au contraire de rupture entre l'ERptant et le récit, dans le cas des deux constructions. Nous nous sommes ainsi intéressée d'une part de façon générale aux réalisations de l'ERptant (développement du groupe nominal et du groupe verbal) et de façon particulière à la mise en place de la référence du groupe nominal sujet de l'incise et au statut du locuteur, en considérant que le locuteur est un protagoniste

dans le texte et que son rôle, plus ou moins important, peut avoir un impact sur le choix de sa mise en place dans l'incise, cela à la lumière des rapports envisagés entre ERptant et ERpté et de la saillance de la parole ou de la source selon la focalisation résultant de la place du verbe et du sujet.

3. L'incise dans le réseau textuel

- 45 Nous avons analysé un corpus de 132 occurrences d'incise (finale ou imbriquée) à partir de 171 occurrences de DD dans un corpus de 27060 mots constitué à partir de textes de *The Guardian*, *The Guardian Weekly*, *The Observer*, *The New Statesman* sur la période 2003-2006. Des corrélations seront mises en évidence entre la structure de l'incise et une « spécialisation » du statut de locuteur selon la thématique du texte.

3.1. SV : Focalisation sur un événement de parole ancré dans la thématique du récit

3.1.1 La cohérence avec un environnement discursif

- 46 Dans sa structure canonique, L'ERptant SV, postposé à la citation, fonctionne comme un énoncé indépendant. Le verbe introducteur se trouvant en position finale, saillante, la qualification et le dire qu'il dénote contribuent à la construction événementielle du récit, plutôt qu'à la construction de l'occurrence de parole dans l'ERpté. Dans un ERptant qui se comporte ainsi comme un discours narrativisé, le locuteur a le statut de protagoniste du récit, comme nous allons le montrer dans les exemples en contexte de notre corpus.
- 47 Cette hypothèse peut être soutenue par la nature pronominale du sujet limitée dans la presse et dans les textes contemporains à l'emploi dans la structure canonique. Alors que l'ordre SV avec un pronom est décrit comme une contrainte dans les grammaires, d'un point de vue textuel, il dénote la construction contextuelle de la référence du sujet-locuteur par repérage anaphorique, comme le montrent les exemples suivants, où le pronom de l'incise reprend un nom du contexte :

(14) At a corner chicken joint in nearby Wahda, the 50-year-old manager, **Abu Sara**, **questioned** the legitimacy of the court. "The defendant is innocent until proven guilty," **he said**. "Saddam made mistakes, and they should punish him for those mistakes. But did Saddam do everything by himself, or was there someone behind him, like the Americans, or Great Britain, or Germany, or Russia or France?" (*The Guardian*)

(15) **Pier Scolari**, Sgrena's partner who flew to Baghdad to collect her, **put an even more sinister construction on the events, suggesting** in a television interview **that** Sgrena was the victim of a deliberate ambush. "Giuliana may have received information which led to the soldiers not wanting her to leave Iraq alive," **he claimed**. (*The Guardian*)

(16) Expected to spout platitudes about Arsenal, **Ronaldo** instead kept returning to the same theme: the Bernabéu crowd.

Even questions that had little or nothing to do with his self-confessed "sadness" were met with **pointed remarks about** the fans and his future.

"Like me, Thierry Henry has nothing to prove," **he insisted**. (*The Guardian*)

(17) In Islamabad, I went to see Pervez Hoodbhoy, an expert on education and the author of an important study of the madrasas. (...) **He estimated that** only one-third of his students now resist showing some visible sign of their Islamic propriety.

“And this,” **he added**, “is by far the most liberal university in Pakistan.” (*The New Statesman*)

- 48 Outre l'opération de repérage anaphorique, la continuité avec le contexte immédiat de l'incise s'établit également par la présence en amont du DD d'un discours rapporté de type indirect relevant du même locuteur (*questioned, suggesting, pointed remarks, estimated*), discours rapporté pour lequel la citation qui suit fournit un développement. Par leur valeur sémantique, les verbes introducteurs, *claimed, insisted, added*, font un renvoi supplémentaire au récit, insistant sur la prise de position du locuteur évoquée dans le discours rapporté qui précède. Ainsi au-delà du repérage serré par rapport au contexte, la continuité de l'ERptant SV avec celui-ci est assurée par la stabilité textuelle du référent-sujet qui se retrouve ainsi dans une hypostase unique dans cette séquence textuelle, celle d'un locuteur-témoin (14, 15), protagoniste d'un portrait journalistique (16) ou expert (17).
- 49 Qu'en est-il des cas où le sujet est un nom dans la structure canonique ? Nous avons mis en parallèle les incises SV avec sujet pronominal et avec sujet nominal afin d'envisager si l'on peut maintenir l'idée de la continuité référentielle du groupe nominal sujet quelle que soit sa réalisation grammaticale (nom commun ou nom propre). Il s'est avéré que la présence dans l'environnement du DD d'un DR demeure un contexte récurrent d'apparition de l'incise SV. Comme dans les exemples précédents, il s'agit typiquement de discours de type indirect (narrativisé ou modalisation en discours second) dont la source est la même que celle du DD.
- (10) **According to well-placed sources**, Mr. Burell presented his legal team with a contemporaneous note of the conversation las Friday [...]. “It’s a smoking cannon, not a smoking gun”, **one legal source said**. (*The Guardian Weekly*)
- (18) **According to the prime minister’s official spokesman**, Mr Blair told the cabinet: “Times are tough but they are tough because the government is trying to do the right thing.”
“That is a matter for the home secretary to judge, having had his discussions,” **the spokesman said**. (*The Guardian*)
- (19) **Vatican spokesman Joaquin Navarro-Valls said** after John Paul’s already fragile health declined sharply on Thursday night, the Pope participated in Mass from his bed and received seven top aides this morning.
“The pope is still lucid, fully conscious and extraordinarily serene,” **Navarro-Valls said**. (*The Guardian*)
- (20) Evidently anxious to please his host and reinforce the international coalition **the prime minister emphasised** the importance of taking Russia’s economic and diplomatic interests seriously “at the top table”. “There may be a difference of perspective about weapons of mass destruction, there is one certain way to find out and that is to let the inspectors back in to do their job. That is the key point on which we are both agreed,” **Mr Blair said**. (*The Guardian*)
- 50 Si les opérations de détermination des noms communs peuvent différer, elles partagent néanmoins une valeur contextuelle. En (10), l'opération d'extraction que dénote *one (legal source)* porte sur une classe d'éléments construits dans le contexte, *well placed sources*. En (18), le référent de *the spokesman* est construit par fléchage contextuel, reprenant une première occurrence, *According to the prime minister’s official spokesman*. Dans les deux exemples, l'hypostase dans laquelle est présenté le locuteur est la même dans le DD que dans le discours rapporté qui précède.
- 51 Dans le cas du nom propre, sa référence absolue implique des connaissances partagées entre l'énonciateur et le co-énonciateur, donc une construction situationnelle au détriment de la construction contextuelle. La relation de l'ERptant SV avec le récit semble

ainsi rompue au niveau de la mise en place de la référence. Cependant, en (19), le nom propre *Navarro-Valls* ne suffit pas à lui seul à construire l'identité du locuteur, car il ne s'agit pas d'une personnalité connue qui puisse être identifiée par tout lecteur. Une détermination supplémentaire est nécessaire et est apportée lors de la première apparition du nom en contexte, à travers un syntagme appositif (*Vatican spokesman Joaquin Navarro-Valls*). Nous sommes dans une séquence textuelle (où un DI et un DD se suivent) construite autour de la prise de parole de ce locuteur en particulier. Par sa construction syntaxique, l'incise permet le maintien de la focalisation sur cet événement de parole et en même temps le maintien de l'hypostase du locuteur-témoin telle qu'elle a été construite précédemment.

- 52 Par opposition, le nom propre *Mr Blair* (20) renvoie à une personnalité politique connue, il n'est donc plus nécessaire de s'appuyer sur le contexte pour en établir l'identité. Cependant, la prise de parole de ce locuteur est l'élément sur lequel le texte est focalisé et le statut du locuteur clairement établi par son titre (*Evidently anxious ... the prime minister emphasised*). L'unité thématique de cette séquence textuelle portant sur la position du locuteur-premier ministre par rapport à la Russie est soulignée par la succession DI - DD. Cela oblige à envisager le référent du nom propre dans ce cadre textuel strict, et le repérage textuel devient, il nous semble, prioritaire, au détriment du repérage situation, en raison de la cohérence discursive qui établit une hypostase unique et stable du locuteur. La syntaxe de l'ERpté assure à nouveau le maintien de la continuité textuelle.
- 53 La récurrence du contexte discursif de l'incise SV avec des formes de DR particulières, d'indirection (discours narrativisé, indirect, modalisation en discours second), indique une focalisation sur l'événement de parole et sur le locuteur en tant que protagoniste principal de cet événement. L'incise SV met en évidence le fait qu'il y a **une continuité** par rapport au contexte entre les événements de parole.

3.1.2 La cohérence avec l'objet du discours

- 54 Quelques occurrences de l'incise SV apparaissent dans des contextes non discursifs et sans que le locuteur ait été préalablement introduit dans le texte. Ce cas de figure nous permet de souligner que la construction du locuteur et de l'événement de parole sur le plan du récit correspond à une stratégie contextuelle qui est appuyée par l'effet d'indépendance syntaxique de l'incise.

(21) And so the women **would trek** through the lush east Indian jungle of teak, mango and casuarinas to fetch water from the Sarada river. It was a picturesque journey - past elegant palmyra palms floating surreally above fields of green sugar cane - but it **took** two hours for the seepage from the river to fill one pot. And the water **made** them ill.

"We used to get frequent diarrhoea. Sometimes we threw up. The water also gave us rheumatic pains in our legs," **Durga Rao recalled**.

The turning point for this small impoverished community on the tropical coast came when they decided to send **Mr Rao, 23**, on a training course. With assistance from the British charity WaterAid - the course cost just £12 - **he learned** how to repair water pumps. **He bought** two big spanners. **He took out** a loan. **He acquired** a bicycle. The villagers set up their own water committee to ensure that their own pump did not break down any more. (*The Guardian Weekly*)

- 55 Le locuteur, Durga Rao, n'apparaît pas dans le contexte gauche, néanmoins sa parole participe à la construction de la séquence narrative mise en place. C'est l'hypostase dans laquelle il est présenté, à travers le verbe introducteur *recall*, qui l'intègre comme

protagoniste dans le récit de reconstitution qui est l'objet du discours ici. Plus précisément, le modal à valeur générique dans le passé *would* (*would trek*), relayé par les prétérīts simples à valeur itérative (*took, made*), caractérise une classe de situations passées, avec lesquelles est mis en relation le processus de souvenir construit par le verbe *recall* dans l'incise. L'ERpté-même, qualifié par *recall*, est focalisé sur la description du passé : les formes verbales y sont similaires à celles du contexte qui précède – la périphrase aspectuelle *used to*, les prétérīts itératifs *threw up, gave*, le circonstant *sometimes* renforçant la mise en place d'une classe de situations. Il existe ainsi une unité thématique entre le récit journalistique et le discours du locuteur, qui est maintenue par la construction syntaxique de l'incise SV, se trouvant ainsi sur le même plan que les énoncés primaires, et mettant, de plus, en position finale, saillante, le procès *recall*, qui participe ainsi, sémantiquement, de la reconstitution mise en place à travers les formes verbales. Dans le contexte droit, l'apposition apporte une détermination au nom propre, (*Mr. Rao, 23*), mais reste minimale et son identité est en fait construite par le texte qui en fait le protagoniste de l'objet de ce récit. C'est ce qui apparaît à travers la succession de verbes d'action au prétérít (*he learned, he bought, he took out a loan*). Si l'on résume, le nom propre, Durga Rao, dès sa première apparition dans l'ERptant SV construit sa référence contextuellement à partir du sémantisme du verbe *recall* : il s'agit d'un témoin de la situation passée décrite. Par la suite, le récit confirme le statut primordial du locuteur, protagoniste de la séquence textuelle. L'ERptant SV se trouve ainsi intégré dans le récit, non seulement par sa structure, mais également par la construction de la référence et du statut du sujet-locuteur.

- 56 Un autre cas particulier d'emploi de l'incise SV nous éclaire sur sa fonction textuelle :

(22) US troops in Iraq faced a second embarrassment today after it emerged a Bulgarian soldier killed last week was likely to have been shot by coalition forces. "The result (of the investigation) gives us enough grounds to believe the death of Private Gardi Gardev was caused by friendly fire," **the Bulgarian defence minister, Nikolai Svinarov, said today.**

Pte Gardev was part of a patrol hit by a hail of bullets which came from the direction of a US army post on Friday, he added.

Pte Gardev's funeral will take place tomorrow in his home village of Dolno Sahrane, in central Bulgaria. (*The Guardian*)

- 57 Le DD est utilisé ici dans une séquence ajoutée à la fin d'un article et apportant une information complémentaire sur la thématique traitée sans faire partie de l'article proprement dit. Celui-ci traite de la mort controversée d'un officier italien tué, par accident, par les troupes américaines en Irak. La séquence ajoutée à l'article fait mention d'un autre événement de ce type dont la victime a été cette fois-ci un soldat bulgare. Le DD est suivi d'un discours rapporté à statut indéterminé, à savoir un énoncé qui est construit comme primaire mais rattaché à un locuteur rapporté par une incise finale. L'emploi de l'incise de DD à ordre canonique ici nous semble neutraliser la mise en scène du locuteur qui pourrait se produire avec un ERptant VS et insister en fait sur le procès de dire, qui est de plus déterminé par un circonstant (*today*). Bien que le locuteur ne soit pas mentionné avant, le nom-sujet est maintenu en position canonique car l'ensemble de la séquence est censé apporter un complément d'information, et donc renforcer la thématique de l'article. Avec l'incise du même type qui suit, *he added*, l'accent est mis sur la prise de parole qui constitue la source d'information pour l'incident mentionné. Étant donné le rôle particulier de cette séquence par rapport au reste de l'article, l'incise SV nous semble être un emploi adapté permettant la construction d'un récit en arrière-plan

d'un événement de parole, et laissant au premier plan les faits qui concernent l'objet du récit.

3.2. VS : la (ré)actualisation du statut du locuteur par rapport à la situation

3.2.1. Reconstitution de la situation du reportage

- 58 Par opposition au cas de figure précédent, le sujet pronominal n'apparaît pas en inversion dans les textes contemporains. La relation entre l'ERpté et l'ERptant VS se met en place dans ce cas aux dépens de la relation avec le récit, car le verbe construit sa stabilité qualitative par rapport à l'ERpté et fonctionne comme relateur entre la citation et le locuteur. Celui-ci, en position saillante, est déterminé par rapport à la relation avec la parole rapportée plutôt qu'en tant que protagoniste d'un événement de parole sur le plan du récit, comme c'était le cas précédemment. Pour vérifier cette hypothèse qui souligne la rupture entre l'incise et le récit journalistique, nous nous intéresserons au mode de construction de la référence du sujet nominal et au statut du locuteur en contexte. En tant qu'élément saillant, de par sa position finale, le référent-sujet devrait représenter une information nouvelle dans le récit. Nous mettrons à nouveau en relation les caractéristiques de l'incise VS et les contextes de son apparition dans le récit journalistique.
- 59 Les contextes de l'incise VS sont généralement plus hétérogènes que pour SV. Néanmoins, il y a un contexte récurrent d'emploi de l'incise VS dans les articles de reportage, qui nous semblent représentatifs de la mise en place de la référence des groupes nominaux-sujet dans l'incise VS.

(8) In the northern city of Kirkuk, **rumours of his capture sent people streaming** into the streets. Cars honked their horns and played loud music and sweets were given out to children waving green ribbons. Gunmen fired into the air, injuring at least 26 people.

"The devil is caught, his regime is finished," **said Salahadin Mohammed**. "Everyone knew what he did to the Kurdish people."

"This is the joy of a lifetime," **said Ali al-Bashiri, another resident**. "I am speaking on behalf of all the people that suffered under his rule." (*The Guardian*)

(5) In a barber's in Karada yesterday, in the centre of the Iraqi capital, the big old pink padded leather chairs were twisted around away from the mirrors towards the TV poking out of the corner by the window. Haircuts and shaves were suspended as necks craned and **a dozen pairs of brown eyes blinked and stared at Saddam Hussein** as Iraqis had never seen him before: bearded, in the dock, a prisoner, yet still very much recognisable.

"That's his hand!" **cried one customer**, as Saddam stroked his chin. "That's the way he moves his hands!"

At this stage, to the frustration of the men in the barber shop, there was no sound, only pictures. Even so, Saddam's contempt for his captors **came across**. "He wants to run for president again," **muttered one watcher**. (*The Guardian*)

- 60 Dans ces exemples, l'identité des locuteurs des DD nous semble se construire par rapport à la situation de reportage, en dépit d'une relation avec le contexte qui est présente : *Ali al-Bashiri* est qualifié de *another resident*, ce qui suggère le même statut pour le locuteur précédent, *Salahadin Mohammed* ; *one customer* et *one watcher* sont à rattacher à *In a barber's in Karada ... a dozen pairs of brown eyes blinked and stared at Saddam Hussein*. C'est la nature de l'article, reportage, et sa construction, qui nous conduisent à interpréter la structure VS

comme typique de ce type de contexte, participant à la construction textuelle. Dans les deux exemples, il y a une focalisation sur la situation de reportage (antéposition des circonstanciels de localisation temporelle : *In the northern city of Kirkuk, In a barber's in Karada yesterday...*) et un effet de prise sur le vif résultant de l'emploi de divers marqueurs (noms au pluriel et au déterminant zéro avec une valeur de généralisation en situation, *cars honked their horns, gunmen fired*, passif *the big old pink padded leather chairs were twisted, haircuts and shaves were suspended*). Il y a ainsi une mise en scène d'une situation et dans ce cadre, le DD avec l'incise VS introduit un locuteur qui illustre une nouvelle hypostase des participants en situation. Il s'agit d'accumuler les protagonistes et de produire ainsi une nouvelle mise en scène de l'événement. La relation du référent-locuteur avec le contexte renvoie à la participation du locuteur aux événements pris sur le vif dans le cadre du reportage, et non plus à une reconstitution dans le récit comme dans l'exemple (21) avec une incise SV. On notera d'ailleurs qu'en (8), le locuteur est désigné par un nom propre, *Salahadin Mohammed*, et la construction de son identité en tant que témoin repose exclusivement sur l'adéquation du contenu de sa parole à la situation de reportage.

- 61 La position finale en incise du groupe nominal sujet renvoyant au locuteur est une position focalisante qui participe de ce fait à l'effet d'actualisation de la situation de reportage que l'article prend comme objet. On notera dans ce sens que les deux articles d'où sont tirés les exemples utilisent systématiquement l'incise VS lorsque le sujet est un nom propre, comme pour opérer un nouveau retour à la situation du reportage¹⁴.
- 62 Le lien entre la structure VS et la reconstitution de la situation du reportage pour l'actualisation du statut du locuteur est illustré dans le contexte suivant :

(23) Back in Baghdad, Mohamed Sadiq al-Hakim, 40, stood alone in his shop selling decorative tassels for curtains, transfixed by a TV on the counter, a few inches from his face. He did not feel sorry for Saddam. Four of his nephews were executed by the regime in 1982 because another nephew emigrated without permission. "It's more merciful for Saddam and the others to be put on trial than to be given to the Iraqis," he said. "He's been given a right he never gave many Iraqis."
Somewhere deep inside, was he not afraid, seeing Saddam still alive and combative, that he might somehow return? "I'm not scared any more," **said Mohamed**. "The barrier of fear is gone, and Saddam won't come back. It's the end of him." (*The Guardian*)

- 63 La succession de discours rapportés, discours indirect libre (*Somewhere deep inside, was he not afraid, seeing Saddam still alive and combative, that he might somehow return?*) et DD, reconstitue dans le récit la situation de l'interview, sous forme de question posée par le journaliste (DIL), suivie de la réponse donnée par l'interlocuteur (DD). Dans ces conditions, l'emploi de l'inversion, qui conduit à envisager le locuteur par rapport à la situation du reportage, est cohérent avec l'actualisation de la situation du reportage dans le récit à travers le DIL.

3.2.2. L'énoncé rapportant VS : un renouvellement de l'hypostase du locuteur

- 64 Cette analyse nous amène à des contextes moins homogènes, où l'on ne peut pas identifier dans l'environnement du DD la construction d'un reportage. Néanmoins, l'effet de l'incise VS est de marquer une rupture dans le contexte en attirant l'attention sur une nouvelle hypostase du locuteur, hypostase qui (ré)actualise son identité, lorsque le locuteur avait déjà été évoqué, en produisant un (ré)ancrage dans la situation¹⁵ :

(1) **Mr Blair swapped his Sunday clothes for** business attire, and, at midday, drove to Downing Street - just over an hour away - and had an eight-minute

conversation with Mr Bush, which set both the sombre tone and conciliatory emphasis of both leaders' televised statements.

"Saddam is gone from power. He will not be coming back. That the Iraqi people now know and it is they who will decide his future," **said Mr Blair, the first world leader to publicly confirm the capture.** (*The Guardian*)

(24) "Like most of the old-timers, I was politely asked to leave in 1987 when Mr Al Fayed's new management took over," **Decobert says.** (...) "One day, Mr Hemingway walked into the Little Bar," **Decobert recalls with a grin.** "...At first, we talked about fishing." **Decobert had been taught** to fly-fish by his boss, Charles Ritz, who would sometimes take the youth to the lake at the Bois de Boulogne or sail model boats with him at the Tuileries.

"It's hard for people to imagine now, but the Ritz was like one big family," **says Decobert.**

(...) So began their practice sessions out in Issy-les-Moulineaux, a Paris suburb, where they would shoot real pigeons. "It was barbaric," **says Decobert.** "A man would stuff the birds into a little box with a string attached to the lid, and when we said 'Ready !', he'd pull the string.(...)" (*The Guardian*)

- 65 Alors que le locuteur est introduit dans le contexte précédant le DD (*Mr Blair swept, drove, had a conversation ; Decobert had been taught*), l'inversion apparaît à un moment où l'hypostase du locuteur change. On peut ainsi noter le décalage entre la mise en scène théâtrale de Mr Blair (1) dans le récit journalistique (*swapped his Sunday clothes for business attire*) et l'objectivation de son statut en incise, notamment, par l'apposition qui construit une stature particulière, de leader. On obtient une construction textuelle hétérogène, car on passe d'une mise en scène fictionnalisante à une prise de parole associée à la position d'autorité (*the first world leader*).
- 66 En (24), le changement d'hypostase du locuteur entre le récit journalistique et le DD est marqué par le changement de paragraphe et le changement temporel et aspectuel - passage de *had-en* (*had been taught*) avec un repérage par rapport à un point de vue passé à *says*, présent, produisant une actualisation de la situation d'énonciation rapportée. Cet exemple nous permet d'aller encore plus loin dans l'interprétation de la corrélation entre la structure de l'incise et la construction textuelle : on constate une alternance entre les deux structures de l'incise pour la même réalisation du sujet (*Decobert*). L'incise SV apparaît dans les DD où le locuteur évoque directement les faits du passé, les circonstances de sa relation avec Hemingway qui est l'objet de l'article (*Decobert says, Decobert recalls with a grin*). On notera d'ailleurs l'emploi du verbe *recall*, évoquant directement la thématique. En revanche, l'incise VS accompagne les DD où le locuteur commente les faits et prend position (*it's hard... to imagine, barbaric*): une rupture se produit alors à la fois par rapport à l'objet du discours et par rapport à la posture du locuteur.
- 67 L'incise VS nous apparaît signifier la rupture par rapport au récit en mettant en évidence une actualisation du statut du locuteur en dehors de l'objet thématique précédemment pris par le récit. Nous avons déjà constaté (23, 1, 24) que si le locuteur a été déjà introduit dans le récit, l'incise VS court-circuite la reprise et réactualise la situation d'énonciation rapportée. C'est ce qui se produit dans l'exemple suivant, qui nous fournit encore un contexte différent :

(25) Despite working throughout her single and married life, Kathleen, now 88, never had a bank or savings account, and there was no question of her ever borrowing money.

"She's from an era when you just didn't borrow what you couldn't afford," **says her daughter, June Letts.**

This meant that when Kathleen married William Hayes in the late 1930s, their scope for owning their own home was limited to the housing provided by William's employer, GKN in Darlaston. But when William moved to another employer in the 1940s, the couple had to give up the property and rent a terraced house. "They lived there for 10 years, saving hard, then bought the house for cash in 1952, for £400," **says June**. That year, the average UK house cost £2,195.

Two moves - assisted by mortgages in William's name only - brought Kathleen to the house where she still lives; by the time William died in 1984, she owed just £1,700 on it. "So she saved a bit every week from her pension - she got a pension from dad's old job because employers in those days looked after their workers - until she had enough saved to pay off the last £700 in the 1990s," **says June**. (*The Guardian*)

- 68 Le récit journalistique présente les étapes du parcours financier et social d'un couple, et intègre régulièrement des DD de la fille du couple, June, qui reprend une idée du récit. La reprise systématique du même ERptant avec inversion souligne une mise à distance de l'ERptant par rapport au récit, plaçant Jane, locuteur-témoin, en dehors du récit, dont la protagoniste unique est la mère. La référence du nom June se construit contextuellement à travers l'apposition *her daughter, June Letts*. Par le maintien de l'inversion, trace de rupture, on rend chaque occurrence du locuteur unique, non dépendante de l'autre, mais définie directement par rapport au statut de témoin de June, donc en dehors du récit et en rapport avec la situation d'énonciation rapportée.
- 69 La structure VS implique une relation serrée entre l'ERptant et l'ERpté fondée sur la dépendance syntaxique et sémantique du verbe par rapport à son complément et dénote une coupure avec le récit (au niveau de la syntaxe, de la construction de la référence). Cette rupture se prolonge en contexte, où l'incise montre la détermination de l'identité du locuteur par rapport à la situation d'énonciation.

3.3. De la construction des incises à la construction textuelle : schémas récurrents

- 70 Au vu de la construction spécifique du locuteur et du procès par l'incise dans le cadre du récit, nous revenons sur les aspects qui, d'après les discours normatifs de la grammaire, paraissent aléatoires dans la construction de l'incise, pour montrer comment le passage d'une structure à l'autre (pour des éléments identiques dans les incises SV et VS) repose en fait sur un changement de statut du locuteur, de construction de l'occurrence de parole par rapport au récit.

3.3.1. Phénomènes de détermination nominale

- 71 **Nom propre sans extension**
- 72 Lorsque le sujet de l'incise est un nom propre/ commun, a une construction syntaxique simple (absence d'extension) et ne bénéficie pas d'une détermination référentielle supplémentaire dans le contexte, il fonctionne uniquement dans une incise inversée, qui correspond à un repérage situationnel.

(8) In the northern city of Kirkuk, rumours of his capture sent people streaming into the streets. (...)

"The devil is caught, his regime is finished," **said Salahadin Mohammed**. "Everyone knew what he did to the Kurdish people." (*The Guardian*)

73 Ce type particulier d'incise avec un nom propre apparaît dans un article de type reportage. D'après nos observations, c'est dans ce type d'article également que l'incise est construite, de façon privilégiée, par inversion VS. Cette relation entre article-reportage et l'incise VS vient étayer, comme nous l'avons souligné, l'effet d'actualisation de la situation d'énonciation rapportée que produit l'incise.

74 Au contraire, lorsqu'un nom propre sans aucune autre extension apparaît dans la structure SV, il correspond dans la plupart des cas à une occurrence déjà construite dans le texte, et plus particulièrement présente le protagoniste dans une hypostase ancrée dans le récit. Le contexte typique est celui où par rapport à l'objet de l'article, le locuteur s'exprime dans sa position d'autorité :

(26) **Vladimir Putin last week rejected Anglo-American claims** that Saddam Hussein already possesses weapons of mass destruction (...) "International terrorism is becoming bolder, acting more cruelly, and here and there around the world threats of the use of means comparable to weapons of mass destruction are heard", **Mr Putin said.** (*The Guardian Weekly*)

75 **Nom commun : Les déterminants indéfinis**

76 Les groupes nominaux-sujet avec un déterminant indéfini apparaissent dans notre corpus notamment en position VS. Le fonctionnement de l'opération de détermination souligne un repérage hors contexte : *a* est la trace d'une opération d'extraction d'un élément quelconque situé par rapport à la situation spécifique d'énonciation. Le locuteur bénéficie alors d'une identification minimale et n'est pas repris ailleurs dans le texte :

(27) Then Hassanal's office lifted the news embargo. "Everyone was shocked, but some people wonder if there will be a whitewash," **says a local academic.** "They wanted to see criminal charges against Jefri, not just civil". (*Asia Week*)

(28) On Jan. 11, persuaded that an amicable settlement could be reached with his brother the Sultan, he returned to Brunei. "They lured him back, but no settlement has been reached," **says a local businessman.** "They want him to return all the money and property".

Will the saga affect Brunei's stability? "For now, there is still loyalty to the royal family," **says a diplomat.** But the scandal will taint the Bolkhiah name and could dilute the clan's absolute hold on the oil-rich country. (*Asia Week*)¹⁶

77 Lorsqu'il y a alternance SV – VS pour un sujet réalisé par un groupe nominal à déterminant indéfini, on constate que le locuteur a un statut différent dans les contextes respectifs :

(9) **According to well-placed sources,** Mr. Burell presented his legal team with a contemporaneous note of the conversation las Friday [...]. "It's a smoking cannon, not a smoking gun", **one legal source said.** (*The Guardian Weekly*)

(10) **He [Mr Blair] urged** Sunni Muslims who had been loyal to the deposed dictator to join compatriots and reconstruct Iraq before the promised June handover by the coalition. "It's a very good Christmas present for the prime minister," **said one official.** (*The Guardian*)

78 Le contexte de ces incises est similaire : le DD est précédé d'un autre discours rapporté, respectivement d'un DI *He [Mr Blair] urged Sunni Muslims who had been loyal to the deposed dictator to join compatriots and reconstruct Iraq*, et d'une modalisation en discours second, *According to well-placed sources*. Cependant, dans le cas de l'inversion (10), le locuteur du DD est différent du locuteur du DI, alors que dans le cas de l'ordre canonique (9), les deux sources sont référentiellement identiques. L'inversion sujet-verbe dans l'incise apparaît donc dans un contexte de coupure du DD par rapport au contexte, soulignant le changement thématique, puisque le témoignage de *one official* est ici un commentaire

parenthétique par rapport à l'objet du texte qui est la position de Mr Blair. En revanche, en (9) il y a bien continuité thématique, le locuteur, *one official*, est repéré par rapport au groupe nominal *well-placed sources*, et tient un discours commun avec celui-ci.

3.3.2 VS : Extension du sujet et spécification du référent-locuteur vs SV : détermination du procès

(29) In an attempt to break down these prejudices WaterAid trained 490 lower-caste villagers to become self-employed mechanics. Faced with a stark choice between having no pump and getting a Dalit to fix it, the upper-caste villagers gradually relented. The charity also taught local women how to look after their pumps by maintaining them regularly. Their two-day "caretaker" course costs as little as £3 a person to run.

"In the past nobody used to bother about us," **added Siva, 30, a self-employed mechanic from a neighbouring district.** "But now we get respect." (...) (*The Guardian Weekly*)¹⁷

(30) "It goes back to the unfinished business this country has in the fight against terrorism [...]", **argued Katrina van der Heuvel, editor of the liberal weekly, the Nation.** (*The Guardian Weekly*)

(31) "They should have told the doctors about the gas immediately", **said Tatiana Sorkhina, 36, who did not know any of the victims.** (*The Guardian Weekly*)

(32) "But of course," **smiles 68-year-old Claude Decobert, former head bartender at the Ritz,** "Hemingway's claim that he 'liberated the Ritz cellar' wasn't entirely accurate. (...)" (*The Guardian*)

(33) "Instead of automatically promoting solidarity, it can deepen divisions in African quarters." **warns analyst Chris Landsberg of Johannesburg's Centre for Policy Studies.** (*The Guardian Weekly*)

- 79 Ce n'est pas uniquement la grammaticalité de la structure qui intervient dans la postposition du sujet, mais également l'effet de focalisation sur le locuteur dont le statut donne du poids au discours rapporté. Dans tous ces exemples, le référent-sujet de l'incise VS renvoie à un protagoniste nouveau dans le récit. Les déterminations à travers les appositions mettent en scène des caractéristiques du locuteur dans l'espace social, actualisant ainsi la situation du reportage (caractéristiques d'âge – *Siva, 30* ; *Tatiana Sorkhina, 36* ; caractéristiques de statut professionnel – *editor of the liberal weekly, the Nation* ; *former head bartender at the Ritz, analyst* ; des caractéristiques rapportées à la situation du reportage – *who did not know any of the victims*). De plus, dans certains de ces exemples, les verbes sont marqués qualitativement (*add, argue, smile, warn*) et renforcent par leur valeur descriptive le repérage du locuteur en situation.

(1) "Saddam is gone from power. He will not be coming back. That the Iraqi people now know and it is they who will decide his future," **said Mr Blair, the first world leader to publicly confirm the capture.** (*The Guardian*)

(34) Supported by a fleet of Predator unmanned aerial vehicles (UAVs) and hellfire missiles, the force has been equipped with hi-tech systems enabling its units to spread out across the region, and to keep track of every piece of intelligence as it is gathered by troops searching houses and suspected hiding places. It seemed to have worked.

"He was just caught like a rat," **said Gen Odierno, who described the former dictator as "very much bewildered."**

"It is rather ironic that he was in a hole in the ground across the river from these great palaces he built where he robbed all the money from the Iraqi people." (*The Guardian*)

- 80 Lorsqu'il s'agit d'un locuteur déjà introduit dans le texte, les appositions introduisent une information nouvelle sur le protagoniste, lui construisent un nouveau statut entraînant la rupture de la continuité référentielle par rapport au contexte, comme nous l'avons montré dans l'analyse de (1), ou bien permettent de prendre le groupe nominal sujet, faisant référence au locuteur, comme point de départ dans un énoncé (relative appositive) introduisant une nouvelle information (34).
- 81 Si l'extension du sujet impose du point de vue grammatical l'inversion, l'information qui y est introduite est nouvelle, ce qui montre que le choix de l'ordre dans l'incise n'est pas une simple question grammaticale, mais participe d'un mécanisme de construction textuelle.
- 82 Un phénomène récurrent dans l'incise SV est la présence de circonstants qui constituent le repère localisateur du procès du verbe introducteur.
- (35) "It marks the end of the road for him, and for all who bullied and killed in his name," **President George Bush declared in a special televised address to the American and Iraqi people**, in which he portrayed Saddam's arrest as a final reassurance that the old regime would not return. (*The Guardian*)
- (36) "For this family it would only be in court, where transparency and accountability prevail, that justice will be done," **the family declared in their statement**. (*The Guardian*)
- (37) "He was just caught like a rat," **Maj Gen Odierno said at the press conference in one of Saddam's nearby grandiose palaces on the Tigris river**. (*The Observer*)
- (12) "We can put the past behind us. Where his rule meant terror and division and brutality, let his capture bring about unity, reconciliation and peace between all the people of Iraq," **Mr Blair said in a later address**. (*The Observer*)
- 83 Il s'agit, à nouveau, d'une construction grammaticale qui contraint à l'emploi de l'ordre canonique. Cependant, cette construction se révèle pertinente notamment pour le fonctionnement syntaxique du verbe transitif et pour le rapport de juxtaposition créé entre l'ERpté et l'ERptant. Du point de vue de la détermination, ces circonstants apportent une stabilité qualitative au procès en l'absence du COD dont le verbe est séparé. Cette détermination supplémentaire du procès contribue à renforcer l'effet d'autonomie du verbe et de l'ERptant et ainsi à l'intégration de celui-ci dans le cadre du récit journalistique.

3.3.3 Structure SV : enchaînement d'événements de paroles vs structure VS : enchaînement de paroles

- 84 L'étude de corpus nous a permis de constater la fréquence de l'incise VS dans les articles de type reportage et de l'enchaînement des DD ainsi construits :
- (8) "The devil is caught, his regime is finished," **said Salahadin Mohammed**. "Everyone knew what he did to the Kurdish people."
 "This is the joy of a lifetime," **said Ali al-Bashiri, another resident**. "I am speaking on behalf of all the people that suffered under his rule." (*The Guardian*)
- (5) Even so, Saddam's contempt for his captors came across. "He wants to run for president again," **muttered one watcher**.
 Still, it was a barber's. "Do you notice his hair is black, not grey?" **said Sizar, 26, one of the hairdressers**. (*The Guardian*)
- 85 On peut établir une relation entre l'effet de cette incise, la prise sur le vif de la parole, et la caractéristique des articles de reportage qui visent à saisir la réalité telle quelle dans le texte. Le rôle de relateur du verbe qui rattache le DD à sa source, l'effacement de sa

dimension déclarative ont comme effet dans de tels enchaînements la représentation en direct des prises de parole dans la situation de reportage. On construit une succession de paroles repérées par rapport aux locuteurs, désignés par des noms propres (*Salahadin Mohammed*) auxquels peuvent s'ajouter des qualifications minimales (*Ali al-Bashiri, another resident*) faisant référence à la situation du reportage¹⁸.

- 86 Lorsque l'incise est canonique, l'effet produit par la succession de DD change, mettant en jeu le fonctionnement descriptif du verbe introducteur :

(38) "This sounds like it's going to be good news," the president **responded**. Mr Rumsfeld told him what he knew. "That is good news," Mr Bush **replied**. (*The Guardian*)

- 87 C'est une succession d'événements de parole que construit l'incise dans ce cas, car les énoncés s'analysent comme énoncés primaires évoquant une prise de parole, à l'instar des discours rapportés narrativisés (*the president responded, Mr Bush replied*). L'effet produit est comparable selon nous à celui obtenu lorsque l'ERptant est initial, où la construction de l'occurrence de parole est focalisée aux dépens de la parole proprement dite :

(39) **Ms Jenkins replied:** "I think it was me."
Ms Montgomery asked: "Where did you go?"
 Ms Jenkins' voice broke as she replied: "Into the dining room."
Ms Montgomery continued: "We know you saw Billie-Jo." (*The Guardian*)

- 88 Même si le rapport ERptant-ERpté est différent (restrictif pour l'ERptant antéposé, de juxtaposition pour l'ERptant postposé), dans les deux cas, la prise de parole dénotée par le verbe est rendue saillante et est construite comme événement sur le plan du récit, faisant partie de sa trame.

Conclusion

- 89 L'objectif de cet article a été de proposer une analyse de la variation syntaxique de l'ERptant imbriqué ou final en anglais qui puisse dépasser le caractère descriptif et normatif des conditions grammaticales d'occurrence de l'une ou l'autre des structures, conditions qui ne peuvent pas expliquer la variété des usages. Dans ce but, nous avons d'abord envisagé l'ERptant à l'intérieur du DD et avons proposé une analyse générale de la relation ERptant-ERpté en tenant compte de tous les éléments structurels des deux segments : position, syntaxe, ponctuation. Nous avons constaté une variation dans la construction et l'explicitation de la relation ERptant-ERpté, qui permet un relâchement progressif des rapports entre les deux segments depuis la restriction (ERptant initial séparé par les deux-points de l'ERpté) et le commentaire (ERptant imbriqué ou final VS) vers l'apposition (ERptant initial séparé par la virgule de l'ERpté) et la juxtaposition (ERptant imbriqué ou final SV). A la lumière des critères linguistiques établissant la dépendance de l'ERptant VS par rapport à l'ERpté et l'autonomie de l'ERptant SV, nous avons ensuite analysé le mode d'articulation du DD avec le contexte afin de déterminer si les rapports ainsi établis entre les deux segments se confirment à l'échelle du texte respectivement par une rupture entre l'ERptant VS et le récit et une continuité entre l'ERptant SV et le récit. Nous avons analysé la construction de la référence du groupe nominal sujet et le statut du locuteur dans le récit, ce qui nous a permis d'établir des corrélations entre la structure de l'incise et la stratégie textuelle. Nous avons ainsi montré par le biais d'analyses contextuelles et de schémas grammaticaux récurrents dans l'ERptant, que la structure SV correspond à une appréhension du référent-sujet dans une

posture stable dans la séquence textuelle soulignant ainsi un fonctionnement de l'ERptant sur le plan du récit, l'événement de parole faisant partie de la trame narrative / de l'objet du discours. Par opposition, la structure VS est associée à l'introduction du référent-sujet soit comme nouveau protagoniste dans le récit, soit comme un protagoniste dont le statut est réactualisé, expliquant l'emploi privilégié de la structure VS dans les reportages avec un effet de prise sur le vif de la situation.

- 90 Ce type d'analyse nous semble pouvoir expliquer des emplois spécifiques de l'incise dans la presse anglaise, à savoir l'incise VS utilisée de façon privilégiée dans les titres (40) et l'incise SV qui est préférée dans les discours rapportés à statut indéterminé (41) (Nita *Discours rapporté*; Nita et Hanote).

(40) Multiculturalism stifles English culture, **says black archbishop** (*The Guardian*)

(41) The wife of a wealthy businessman planned his murder with her son because she wanted his money without going through a divorce, **a court was told yesterday**. (*The Guardian*)

- 91 Les pistes à développer dans l'explication de ces « spécialisations » pourraient être d'une part le caractère lapidaire, de vérité générale, donc hors-contexte que la construction des éléments linguistiques met en place dans les titres (article zéro, présent simple) et d'autre part, l'effet d'alignement sur le récit des discours rapportés indéterminés dont l'ERpté est perçu comme énoncé primaire jusqu'à l'insertion de l'ERptant. L'inversion en tant que trace de renouvellement textuel et l'ordre canonique en tant que trace de stabilité textuelle, tels que nous les avons analysés, pourraient constituer des phénomènes à prendre en compte pour expliquer la complexité du fonctionnement textuel de ces constructions.

BIBLIOGRAPHIE

Baumer, Emmanuel. *Noms propres et anaphores nominales en anglais et en français : étude comparée des chaînes de référence*. Thèse de Doctorat, Université de Paris Diderot, (2012).

Biber, Douglas et al. *Longman Grammar of Spoken and Written English*. Longman, (1999).

Catach, Nina. *La ponctuation*. Paris : PUF, (1996).

Chuquet, Hélène. « Discours citant, discours cité : contraintes sur l'ordre des mots et incidences sur le statut énonciatif des propos rapportés ». *Palimpsestes* 14. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, (2002) : 31-43.

Danon-Boileau, Laurent. *Produire le fictif*. Paris : Klincksieck, (1982).

Demaneuelli, Claude. *Points de repère. Approche interlinguistique de la ponctuation français-anglais*. CIEREC, Travaux LVIII, Université de Saint-Étienne, (1987).

Drillon, Jacques. *Traité de la ponctuation française*. Paris : Gallimard, (1991).

Fónagy, Ivan. "Reported Speech in French and Hungarian". F. Coulmas (ed.) *Direct and Indirect Speech*. Berlin : Mouton de Gruyter, (1986) : 255-309.

- Gournay, Lucie. « Linguistique contrastive et narratologie : *Dit-il, He said* ». *Linguistique contrastive et traduction*. Tome 5. Gap : Ophrys, (2000) : 35-64.
- Hanote, Sylvie. « Des introducteurs de discours aux indices de frayage ». Juan M. López-Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier (ed.) *Le Discours rapporté dans tous ses états*. Paris : L'Harmattan, (2004) : 538-548.
- Hanote, Sylvie et Michaël Vallée. « Say : processus de grammaticalisation ? ». *Travaux Linguistiques du Cerlico n°14 : Grammaticalisation 2, Concepts et Cas*. Rennes : PUR, (2001) : 93-112.
- Lamiroy, Béatrice et Michel Charolles. « Les verbes de parole et la question de l'(in)transitivité ». *Discours 2*. URL : <http://discours.revues.org>. (2008). Web 15 Mars 2014.
- Nita, Raluca. *Discours rapporté, repérages et organisation textuelle : étude contrastive anglais, français, roumain*. Thèse de Doctorat, Université de Poitiers, (2006).
- Nita, Raluca et Sylvie Hanote. « Le discours rapporté à statut indéterminé ». A. Celle (éd). *Les Cahiers Charles V 42. De la mixité : aux limites du discours rapporté*. Institut d'Etudes Anglophones, Université Paris Diderot, (2007) : 213-260.
- Nita, Raluca. « Verbaliser le geste et représenter la parole : les enjeux du discours direct ». Anna Jaubert et al. (dir.). *Citations I Citer à travers les formes. Intersémiotique de la citation*. Academia L'Harmattan, (2011) : 111-127.
- Prado-Alonso, Carlos. *Full Verb Inversion in Written and Spoken English*. Peter Lang, (2011).
- Quirk, Randolph et al. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London : Longman, (1997).
- Rosier, Laurence. « Vers une extension de la notion de subordination : L'exemple du discours direct ». *Travaux de Linguistique 27*. De Boeck-Duculot, (1994) : 81-96.
- Rosier, Laurence. « La Parataxe : Heurs et malheurs d'une notion linguistico-littéraire ». *Travaux de Linguistique 30*. De Boeck-Duculot, (1995) : 51-64.

NOTES

1. Dans cet article, nous parlons d'« incise » pour faire référence à l'énoncé rapportant en position imbriquée ou finale dans le discours direct.
2. La nature déclarative du verbe introducteur n'est cependant pas une contrainte dans le discours direct.
3. Nous nous basons ici sur le caractère généralement transitif du verbe introducteur, mais les verbes intransitifs non-déclaratifs peuvent également se retrouver dans ce rôle (*smile, laugh, etc.*).
4. Dans la terminologie de Rosier, « verbe introducteur » fait référence strictement au verbe dans l'énoncé rapporté antéposé. Nous utilisons ce terme dans une conception plus générale pour tout verbe fonctionnant dans l'énoncé rapportant, quelle que soit sa position.
5. Pour une analyse du fonctionnement de l'ERptant à travers toutes ses positions dans le DD voir Nita (*Verbaliser* 2011).
6. C'est le cas en français et en roumain, étudiés respectivement dans Nita (*Verbaliser*) et Nita (*Discours rapportés*).
7. L'auteur s'intéresse à la structure du DI avec et sans *that* en anglais et à la structure de la double incise SV et VS, en soulignant que « Cette façon de voir (...) reste, nous l'admettons, partiellement intuitive » (67). C'est en nous appuyant sur l'analyse de la ponctuation ainsi que sur le fonctionnement du verbe dans cette structure que nous souhaitons étayer les hypothèses de l'auteur.

8. Cette approche, basée sur la valeur sémantique des deux-points, permet d'expliquer le rôle introducteur de tout verbe, qu'il soit transitif ou intransitif, déclaratif ou non déclaratif, comme nous l'avons montré dans une précédente étude portant sur le français (Nita *Verbaliser*). Cela permet de rejoindre l'hypothèse de la transitivité des verbes en position initiale et finale dans le DD défendue par Lamiroy et Charolles.

9. Ce type de construction se fait rare dans la presse contemporaine. Les exemples retrouvés dans le BNC après une recherche de « said , » correspondent à des emplois dans les tabloïdes, avec un caractère fortement oral, comme par exemple :

She became particularly angry when Mellor wouldn't extend his love-making motions to an all-night sitting. 'When he was unable to spend the night with her she said she felt used and abused. She once said, 'I don't want to be his f-ing mistress, I want to be his wife.' Antonia went to great lengths to impress her ministerial lover.' (BNC).

Ce type d'emploi semble d'ailleurs utilisé dans la transcription des DD à l'oral, selon les exemples du BNC:

He said to me on the phone he didn't know a great deal cos he was just getting it all together. And he said, today he phoned me just as I was going out and I didn't really sort of stop and talk to him very long. (BNC)

10. C'est nous qui soulignons.

11. Pour une étude du fonctionnement des verbes intransitifs dans l'énoncé rapportant antéposé ou final dans le DD, voir Lamiroy et Charolles, Nita (*Verbaliser*).

12. Nous illustrons ce cas de figure avec un exemple littéraire, qui nous paraît de ce fait plus plausible dans la présentation de l'effet de l'intégration de l'incise sur le plan du récit, par rapport aux exemples que pouvait fournir notre corpus journalistique.

13. Au vu de la notion de juxtaposition, il nous semble que les rapports mêmes dans le DI sans conjonction, résumés comme construction référentielle de l'ERpté indépendamment de l'ERptant par Danon-Boileau, pourraient mieux correspondre au rapport de juxtaposition plutôt qu'à celui de type apposition.

14. Baumer, dans son analyse des constructions nominales dans le texte journalistique rappelle que le nom propre « peut être vu comme une sorte de jalon textuel qui (...) coïncide très souvent avec des points de rupture, des changements de point de vue ou de situation » (63). C'est bien ce rôle que nous semble jouer la postposition du nom en incise.

15. De ce point de vue, l'exemple précédent (23) entre également dans ce cas de figure.

16. Les exemples (27) et (28) sont extraits d'un article ne faisant pas partie de notre corpus principal.

17. Pour illustrer ce cas de figure, nous avons choisi, pour des raisons d'économie, de ne pas inclure le contexte dans les exemples suivants. Le contexte du DD est similaire à l'exemple (30).

18. D'un point de vue contrastif, l'effet de l'incise VS dans la succession de ces structures permet de rapprocher l'anglais du français. Nous avons pu noter que le français « fictionnalise » le récit dans les textes de type reportage et les articles sur des phénomènes de société par l'emploi de verbes à sémantisme riche (R. Nita, 2010). Un effet similaire, une mise en scène du DD, semble se produire en anglais, à travers l'incise VS. Contrairement au français où la construction de l'incise suit l'ordre non canonique, l'anglais peut opposer, dans son système binaire, l'incise inversée à l'incise canonique et construire ainsi des valeurs différentes pour le DD.

RÉSUMÉS

Cet article propose une approche de la variation syntaxique sujet-verbe, verbe-sujet dans l'incise de discours direct, qui associe le fonctionnement de l'incise à l'intérieur de la structure syntaxique formée par le discours direct à son fonctionnement textuel dans la presse anglaise. Nous montrons que, dans le cadre général des rapports complexes entre les segments des discours rapportés en anglais, la ponctuation et la syntaxe du verbe mettent en place des procès respectivement de dépendance de l'incise verbe-sujet et d'autonomie de l'incise sujet-verbe par rapport à l'énoncé rapporté. Sur le plan textuel, le mode de construction de la référence du sujet et le statut du locuteur montrent que ces phénomènes sont corrélés avec respectivement une rupture entre l'incise verbe-sujet et le récit au profit de l'actualisation de la situation extralinguistique, et une continuité entre l'incise sujet-verbe et le récit au profit du renforcement de l'objet du discours.

This article focuses on the syntactic variation – subject-verb, verb-subject – in the reporting clause embedded in or following a quotation, and provides a double approach of word order by combining the syntactic and the textual functioning of the reporting clause in English journalistic texts. In a general background of complex relations between reporting and reported clauses in English, punctuation and verb syntax contribute to the dependency of the verb-subject reporting clause on the reported clause and to the autonomy of the subject-verb reporting clause. At a textual level, the reference of the subject and the textual role of the speaker show that the reporting clause continues to function differently according to word order: the verb-subject reporting clause refers directly to the reported situation, whereas the subject-verb reporting clause dwells on previously introduced topics.

INDEX

Mots-clés : discours direct, énoncé rapportant, ordre syntaxique, approche textuelle

Keywords : direct speech, reporting clause, word order, textual approach

AUTEUR

RALUCA NITA

Université de Poitiers, Laboratoire FoReLL, E.A. 3816

Maître de Conférences à l'Université de Poitiers, Laboratoire FoReLL E.A. 3816, spécialiste en énonciation et en linguistique contrastive. Ses travaux portent sur les questions de repérage, syntaxe et sémantique des discours rapportés, sur le point de vue et sur l'assertion en adoptant une approche sur corpus. Dans ce cadre, elle a co-dirigé en 2013 le volume *Des sentiments au point de vue : études de linguistique contrastive*, H.Chuquet, R.Nita, & F.Valetopoulos, (éds.), Rennes : Presses Universitaires, et est actuellement co-responsable d'un projet PRES de constitution et d'exploitation de corpus multilingues parallèles et comparables (anglais-français-espagnol-grec-

roumain).
raluca.nita@univ-poitiers.fr